

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

154-155 | avril-septembre 2000

Question de parenté

Chantal Collard, *Une famille, un village, une nation.
La parenté dans Charlevoix, 1900-1960*

Montréal, Les Éditions du Boréal, 1999, 194 p., gloss., annexe, bibl., fig.,
ph.

Élisabeth Gessat-Anstett



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2733>

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 765-766

ISBN : 2-7132-1333-9

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Élisabeth Gessat-Anstett, « Chantal Collard, *Une famille, un village, une nation. La parenté dans Charlevoix, 1900-1960* », *L'Homme* [En ligne], 154-155 | avril-septembre 2000, mis en ligne le 28 novembre 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2733>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

Chantal Collard, *Une famille, un village, une nation. La parenté dans Charlevoix, 1900-1960*

Montréal, Les Éditions du Boréal, 1999, 194 p., gloss., annexe, bibl., fig., ph.

Élisabeth Gessat-Anstett

- 1 Dans ce bref ouvrage, Chantal Collard dépeint avec finesse l'univers de la parenté, ses représentations et ses usages dans une région rurale du Québec d'avant la « révolution tranquille ». L'anthropologue canadienne montre comment la parenté en vint, dans la première moitié du xx^e siècle, à ordonner le temps, l'espace et les relations d'une petite communauté paysanne vivant sur un territoire enclavé du nord-est québécois, entre les forêts montagneuses et le Saint-Laurent.
- 2 Les généalogies que l'auteur a recueillies au cours de deux longues enquêtes de terrain révèlent que la parenté organise à un triple niveau le temps des familles de la région de Charlevoix. Les ancêtres, qui débarquent à la fin du xvii^e siècle, fournissent tout d'abord des repères chronologiques qui sont autant de références identitaires individuelles et collectives sur lesquelles sont fondées les normes relationnelles de la communauté. Ce faisant, l'auteur souligne le rôle social déterminant que continue de jouer le lien généalogique à l'époque contemporaine au sein d'une société occidentale.
- 3 Mais le temps familial est aussi celui de la fratrie, les enfants assumant des fonctions familiales et sociales différentes selon leur ordre de naissance. Dans le Québec fortement christianisé de la première moitié du xx^e siècle, un célibat laïque de dévouement familial ou un célibat religieux de dévouement social attend en effet les aînés, considérés comme des substituts parentaux et des figures d'autorité parmi les germains. L'analyse de l'anthropologue porte ainsi sur les mécanismes sociaux et familiaux à partir desquels la parenté élargie a fourni à l'église catholique, jusque dans les années 60, les membres de son clergé. Ces derniers assurent le salut des âmes, établissent le lien avec les morts du lignage et font entrer la parenté dans le temps de l'éternité.

- 4 C'est en revanche une logique de lignée qui inscrit la parenté dans le temps de la perpétuation. Le père choisit parmi les cadets un successeur qui reçoit le « vieux bien » des parents. Ceux-ci s'en départissent de leur vivant au bénéfice de celui qui aura la charge d'entretenir le couple âgé et de pourvoir à l'installation des plus jeunes.
- 5 Les récits de vie collectés par Chantal Collard et restitués par petites touches intimes tout au long du livre montrent aussi que les habitants de la région de Charlevoix ont longtemps identifié les lieux de la communauté aux territoires de la parenté en repoussant l'étranger au dehors. Car, comme l'observe l'auteur, au sein de cette société repliée sur elle-même le « système lignager est prédateur d'espace » et organise celui-ci sur une série d'oppositions. Sexuelles tout d'abord, puisque l'univers domestique géré par les femmes s'oppose aux territoires forestiers et maritimes conquis par les hommes. Générationnelles ensuite, puisque les « gangs », réunissant germains, cousins ou voisins, offrent à chaque groupe d'âge des espaces de loisirs et de rencontres.
- 6 Dans cette étroite communauté rurale, l'espace matrimonial est aussi celui de la « petite parenté », dominante à l'échelle de la paroisse, du village et de la région. L'ouverture de la parenté sur l'adoption, même fréquente, ne suffisant pas à élargir le champ des époux possibles, une endogamie géographique, sociale et familiale vient renforcer les liens qui unissent les membres du groupe. Même les filières migratoires, souligne l'auteur, suivent celles des liens familiaux. En effet, lorsqu'en situation de tension ou de crise le recours à l'émigration devient nécessaire, c'est encore un réseau de parents constitué de membres du clergé qui offre le support d'une intégration sociale en assurant en ville l'hébergement et l'accès au travail. Comme l'illustrent enfin les archives locales qui fournissent à l'auteur des données chiffrées, la parenté organise également le domaine des relations sociales et plus particulièrement le monde du travail.
- 7 Chantal Collard rappelle également que, pour ces Québécois, « la force des liens parentaux est [...] largement ancrée dans l'économie ». Gens de la terre, agriculteurs, cultivateurs, bûcherons trouvent ainsi auprès d'une famille nombreuse des ressources inestimables en main-d'œuvre et en revenus complémentaires. Pour les gens de la mer, plus souvent marchands que pêcheurs, qui constituent l'autre groupe actif de la communauté, la navigation est aussi une affaire de famille. Frères, cousins, parfois pères et fils sont en effet associés dans la propriété des goélettes qui, comme les terres, appartiennent aux hommes de la lignée.
- 8 Sur terre comme au large, la famille de la région de Charlevoix est gérée jusqu'aux années 60 comme une entreprise qui trouve soutien et souplesse de fonctionnement à travers un principe de service familial. La sphère privée est administrée par les femmes sur ce même principe. Mères et filles assurent intégralement la production et la circulation des biens alimentaires, vestimentaires et domestiques de la famille. Et la nécessaire autosubsistance des ménages est complétée par le biais d'échanges de biens et de services entre parents et voisins.
- 9 Au sein de cette communauté isolée, animée par un véritable culte de la parenté qui façonne l'ensemble des relations sociales, émerge ainsi, nous explique Chantal Collard, une idéologie de l'entre-soi. Cette idéologie complexe vient, au fil du temps, soutenir et alimenter une culture régionale marquée par la ruralité et la francophonie, et dont les traits saillants fournissent les clés de l'identité nationale québécoise. Car l'un des intérêts de cet ouvrage clair et concis est aussi de nous permettre de comprendre les fondements

historiques et sociaux des savoirs, des comportements et des mentalités qui modèlent le Québec d'aujourd'hui.

AUTEUR

ÉLISABETH GESSAT-ANSTETT

Paris.